

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE de SAINT-CYR

— BATAILLON E.O.R. —



PROMOTION
SL^T GAULTIER de CARVILLE

Février - Mai 1990



Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr
Ecole Militaire Inter-Armes
Ecole Militaire du Corps Technique
et Administratif

LE GENERAL

Coëtquidan, le 15 Mai 1990

Gérard de CARVILLE a tout juste 16 ans lorsqu'il embarque à bord du "MEKNES" pour rejoindre l'Angleterre le 18 juin 1940.

Incorporé d'abord dans la Légion des Jeunes Volontaires Français stationnée à MALVERN, il intègre ensuite l'Ecole Militaire des Cadets, déplacée à RIBBESFORD, d'où il sort le 01^{er} juin 1942 avec la Promotion "LIBERATION".

Après un bref passage au Bataillon d'Infanterie de Marine du Pacifique, il rejoint en 1943 le camp d'entraînement du Corps des Parachutistes en Ecosse.

Nommé Sous-Lieutenant en décembre 1943, il est parachuté en Bretagne le 09 juin 1944 avec le 2^o Régiment de Chasseurs Parachutistes; il participe alors aux combats de DUHAUT où il montre toute la fougue et l'allant d'un jeune chef. Plus spécialement chargé d'organiser ensuite le maquis dans la région de GUISCRIF, il s'y dépense sans compter, et son organisation fait merveille. Ce jeune homme grand et sec est vite estimé et aimé de ses maquisards ; on apprécie chez lui sa loyauté, son courage et son calme si nécessaires à la préparation minutieuse d'actions commandos qui réussissent à chaque fois.

Le 04 août, il est envoyé en renfort avec ses troupes à ROSPORDEN ; son arrivée décide de la situation et sauve la ville ; c'est de là que blessé, il est évacué sur l'hôpital de QUIMPER, où il meurt le 07 au petit matin.

Aspirants de la promotion Sous-lieutenant de CARVILLE, vous avez voulu rendre hommage à un homme qui d'emblée, s'est mis au service de la France, à une époque difficile. En recevant ce soir vos épaulettes sur cette terre de Bretagne qui garde le corps de votre parrain, en présence de sa famille et de ses compagnons, je vous demande de prendre l'engagement solennel de servir notre pays avec le même idéal, la même abnégation et le même courage que Gérard de CARVILLE.

Général de Division RENARD

Commandant les Ecoles de Coëtquidan



GÉRARD, CLAUDE, MARIE
GAULTIER DE CARVILLE

SOUS-LIEUTENANT PARACHUTISTE S.A.S
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE AVEC PALME

NOTRE PARRAIN

"Un homme n'a rien de plus beau, de plus pur, de plus digne que d'être glorifié par le don de sa vie à un idéal".

Ce soir à l'issue de quatre mois de stage, nous deviendrons officiers. Par delà nos différences, les difficultés et la fatigue, la vie de notre parrain nous a guidé, inspiré, et uni pour donner naissance à la promotion "Gérard GAULTIER de CARVILLE".

Le 18 juin 1940, à l'âge de seize ans, Gérard part pour l'Angleterre où il est aussitôt dirigé vers l'école des Cadets de la France Libre. Impatient de prendre part au combat, il court s'engager. Son Directeur doit le ramener afin qu'il finisse sa formation.

Devenu Aspirant (Promotion Libération), il se porte volontaire pour le corps expéditionnaire de Nouvelle Calédonie. L'arrêt des Japonais lui impose une action qu'il refuse. Un an après, il rejoint le corps des parachutistes. Après un entraînement intensif en Ecosse, il obtient brillamment le Brevet de parachutiste SAS (Special Air Service). En juin 1944, quatre ans après son départ, il est parachuté sur les Côtes du Nord, il retrouve enfin le pays qui l'a vu naître, pour y combattre et y mourir. Gérard GAULTIER de CARVILLE décède à la clinique de Quimper le 7 août 1944.

Devant aller instruire la maquis, Gérard et son groupe ont pour mission de rejoindre le Morbihan en évitant le combat. Mais accroché par une colonne allemande, il obtient sa première victoire, au cours de laquelle il se distingue en abattant douze allemands de douze balles.

Désormais, Gérard et son groupe feront tout pour harceler, destabiliser et désorganiser l'ennemi, aidé en cela par le Major Ogdeon SMITH et le SAS MIODON. Le 13 juillet 1944, il fait sauter un camion plein d'allemands au Faouët.

Le 14 juillet, il plastique le train HENNEBONT-LORIENT. Le lendemain, entouré par 600 allemands, il réussit à forcer le passage et à sortir du piège.

Après la libération de Guiscriff par les chars du Général PATTON, le 13 août 1944, Gérard se rend à Rosporden pour continuer la lutte.

Au lieu dit "Le Diouland", les partisans s'organisent pour stopper la progression allemande. Le 6 août, un convoi ennemi accroche le dispositif et fait sauter les premiers verrous en avant du quartier du Pont Biaï. A ce moment, à la tête de 80 hommes, le Sous-lieutenant de Carville contre-attaque et repousse par deux fois l'assaut ennemi. Il doit cependant se replier devant le nombre et la puissance de feu adverse. Mais, le combat se poursuit. Une blessure à la poitrine ne le ralentit que le temps de se faire panser. Plus tard Gérard se retrouve cerné. Il enfourche alors avec un de ses camarades, une motocyclette pour tenter de briser l'étau qui se resserre. Il traverse la quartier de Pont Biaï à toute allure, mitraillant froidement les ennemis apeurés qui se plaquent contre les murs. Les derniers finissent cependant par réagir et font feu.

Grièvement blessé, il refuse d'être évacué et se déplaçant dans une brouette, continue à diriger le combat. Innanimité, le Sous-lieutenant de Carville est conduit à Quimper où il meurt le 7 août 1944.

Il repose aujourd'hui en terre de Guiscriff auprès de ses deux plus fidèles camarades de combat : Maurice Miodon et le Major Ogden Smith.

"Mes camarades et moi-même n'avons pas fui la Bretagne par crainte des bombardements ou de la disette. La plupart d'entre nous sont partis avec l'assentiment de leurs parents. Nous voulons poursuivre la lutte jusqu'à la victoire".

"Il y a quatre ans, j'ai quitté la Bretagne pensant à ce jour de libération. La boucle est bouclée. Nous n'avons jamais perdu l'espoir :

Notre promotion s'appelait Libération."



DESCRIPTION SYMBOLIQUE DE NOTRE INSIGNE

Notre insigne se compose de quatre parties symbolisant parfaitement notre parrain et notre attachement à lui.

Premièrement, l'insigne des Special Air Services et leur devise "Who dares wins" qui fut sans cesse la sienne.

Deuxièmement, la Croix de Lorraine, symbolisant son attachement aux Forces Françaises Libres qu'il rejoint au sein de l'Ecole des Cadets de la France Libre.

Troisièmement, la Légion d'Honneur, qu'il reçut à titre posthume et qui vint récompenser son courage et son abnégation.

Enfin, l'Epée E.O.R. représentant notre attachement à lui.

CHANT de la PROMOTION de CARVILLE

Français libre à l'honneur éternel,
Tu deviens bientôt Aspirant;
Jeune S.A.S. tu déploies tes ailes
Au grand jour du débarquement.

Tu rejoins enfin les Résistants
L'ennemi est là qui te harcèle,
Et dans le maquis du Morbihan
Tu seras pour nous un modèle

A Guiscriff on peut voir une stèle
Et le nom d'un Sous-Lieutenant;
Nous lui disons tous "Adieu", "Farewell":
Il avait tout juste vingt ans.

REFRAIN

De Carville, tu nous as montré
Qu'il fallait oser pour gagner;
De Carville, tu nous as donné
Le désir de te ressembler.